

MENOEJA

C'est dans la tablette PY Ta 642.2 que se trouve le ἀπὸ ζ λεγόμενον *menoeja* qui est une précision déterminant une table.

La première identification du déterminatif *menoeja* était faite par M. Ventris (*Mycen. Furn.* dans *Eranos* 53, p. 117; cp. *Docs.* p. 341): *me-no-e-ja*: cf. *μηνοειδής* 'semicircular', Herodotus, I, 75? Not 'Minoan'? " Bien que des tables en forme de croissant ne soient pas impossibles à ces temps-là, nous ne voyons pas assez clairement la formation d'un adjectif *menoeja* = *μηνωεία*. La supposition d'un thème **μηνω-*, faite par E. Risch, n'est pas en soi impossible, mais le suffixe grec *-ειος, -α, -ον* serait étrange pour un qualificatif de forme, vu qu'il est d'ordinaire usité pour produire des adjectifs matériels du type *erepatejo* = *ἐλεφάντειος*, *dowejo* = *δούρειος*, *δούρειος*, *raeja* = *λαεία* etc. D'autre part, le féminin en *-εια* pourrait représenter une forme féminine dérivée du masculin en *-εύς* du type *ijereja* = *ἰερεία* (envers le masculin *ijereu* = *ἰερεύς*). Parmi ceux-ci, une série de toponymes et d'ethniques masculins en *-εύς* forment le féminin en *-εια* (v. F. Householder dans *Glotta* 39, pp. 183ss., comp. notre rapport *Die griech. Nomina u. die kleinas. Ethnika auf -eus* dans *Lingustique Balkanique* VI, pp. 19—24). Si nous tenions compte de ces quelques détails concernant l'usage du suffixe *-ειος, -α, -ον*, nous ne saurions nellement voir le mot grec *μήν* „mois; lune“ dans le thème mycénien *meno-* de *menoeja* (cp. maintenant L. Palmer, *The Interpretation of Myc. Greek Texts*, p. 345).

Nous songeons plutôt à un thème *μεινω-* précisant la qualité ou bien l'origine de la table en question, c.-à-d. de la matière (et c'est la pierre: *raeja* = *λαεία* „de pierre“) dont elle est faite; tout comme dans la première ligne de la même tablette c'est l'adjectif *weareja* (= *υαλειά*) qui précise la matière et la qualité de la table en pierre. Ce n'est pas une pierre quelle que soit, mais une pierre de luxe, une sorte de cristal de roche (ὕαλος).

Par analogie à l'expression citée nous entendons aussi l'adjectif *menoeja* comme désignant la qualité de la pierre dont est faite la deuxième table de l'inscription citée. Ce serait de même une pierre de luxe (peut-être en couleur), une sorte d'onyx ou d'agate d'une nuance r o u g e à t r e (cp. *μήνιον* „pivoine“ *Diosc., Noth.*, p. 460=3, 147; *μήνιον* εἶδος ἔνθους, *Theogn., Can.*, p. 130,6; *μίνιον* τὸ βλίτον [λάχωνον] καὶ ἄρωματικόν [pour *χρωματικόν*]. τὸ κιννάβαρι; *Hésych. s. v.*: *μινώ* βάτου καρπός et *μινώ*: ἄμπελος).

Une forme féminine *Μεινώεια*, dérivée d'un masc. *Μεινωεύς* et désignant la qualité et l'origine de la matière (= la pierre) serait de même possible, peut-être même préférable, d'autant plus que nous sommes instruits, par le texte de Pausanias (III, 23, 11), sur l'existence d'un terrain riche en une sorte de cailloux bigarrés, qui se trouvait dans le voisinage de la ville côtière laconienne *Μινώα* (pour la forme **Μεινώα* cp. l' *Etym. M.* s. v. *Μίνωας*).
M. D. P.